



መዝናኛ ደብዳቤ

DA LOU-KÈNDÈ

ጠባቢው ልዩ ልዩ / ሰዓት ቤተ መንግሥት / ሳይንስ / ሳይንስ / ሳይንስ - የአዲስ አበባ ቤተ መንግሥት ልዩ ልዩ ኃይማኖት የገለገለው የገናነደው ነገር
Hebdomadaire Culturel d'information de l'Académie N'ko (N'KO DOUMBOU), N°52 du 21 Mai 2012/ Année 777 A.K / PRIX : 2 000 GNF / 250 FCFA



የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር

የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር

የግንባታ ልማት

የደንበኞች ልዩ ልዩ

- 1. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
 - 2. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
 - 3. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
 - 4. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
 - 5. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
 - 6. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
 - 7. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
- Page française.....7

የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር



የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር

- 1. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
- 2. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
- 3. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
- 4. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
- 5. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
- 6. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር
- 7. የአዲስ አበባ ከተማ አስተዳደር

LE N'KO ET SES VALEURS THERAPEUTIQUES

Mesdames et Messieurs,

Ce présent article, proposé par le Secrétaire Général adjoint de l'Académie N'ko, Moussa Balandou Diallo, aborde un thème qui nous invite à réfléchir sur le patrimoine de la Guinée dans le domaine de la Médecine Traditionnelle N'ko. Il vise également à favoriser l'émergence d'une meilleure conscience chez les cadres guinéens, en particulier ceux du Ministère de la santé et de l'hygiène publique.

La Guinée, en 53 ans de souveraineté a vu se succéder plusieurs réformes et restructurations de son système de santé pour l'amélioration du bien-être sanitaire de sa population, base de tout développement socio-économique.

Malgré ces efforts, le constat est que les systèmes nationaux de santé sont encore loin de satisfaire les besoins des populations dont 85% font, par conséquent, recours aux Praticiens de la Médecine Traditionnelle (MT), selon l'OOAS.

Face aux nombreuses interrogations que suscitent des points de vue divers nous pouvons nous tourner vers l'avenir en nous posant ces deux questions principales :

1 Est-il nécessaire d'utiliser la MT N'ko pour une réémergence de la Guinée ?

2- Si oui, comment doit-on mettre en œuvre cette MT au service du développement de notre cher pays ?

Nos éléments de réponses permettront non seulement de montrer comment la MT pourrait contribuer à résoudre les défis sanitaires, mais aussi de favoriser l'émergence d'une meilleure conscience politique en matière de médecine verte, conformément au slogan "Guinée is back". Dans notre démarche, nous allons axer notre intervention sur l'analyse des données issues de sources vérifiables telles l'OMS, l'OOAS, Le MSHP-Guinée, PROMETRA-International, le tout reposant sur les 61 ans d'expérience de la MT-N'ko.

Aujourd'hui, les scientifiques s'interrogent sur les approches médicales académiques. En effet, selon l'OMS, 60% des maladies au niveau mondial, sont dites psychiques ou psychosomatiques. Or, pour ces maladies, le système conventionnel reconnaît ses limites. Le regain d'intérêt envers la MT depuis ¼ de siècle, confirme cette réalité. Très fréquemment, les centres de MT-N'ko reçoivent des patients en provenance du Nord pour le traitement des maladies virales et d'autres dites incurables (Dr Fodé Cissé et Dr Lansana Sidibé en 2011).

Ces malaises observés par la médecine conventionnelle sont dus au fait qu'elle se repose sur le système cartésien qui se contente d'une approche physique et biologique de l'Homme. Or, l'Homme n'est pas que physique il n'est pas que biologique. Selon la Médecine N'ko, l'Homme est un tout composé du physique, du psychique, de l'âme, de la morale, de l'esprit.

Le Thérapeute traditionnel considère le malade comme lui-même. Il se met à sa place et cela lui permet d'établir une vraie écoute, un réel dialogue. Il sait s'oublier pour être disponible. Voilà des attitudes simples qu'il n'ignore jamais, sachant que la maladie est liée à la fois à l'Esprit et au Corps.

De nos jours, dans de nombreux pays africains, Européens et Asiatiques se déroulent sous des formes variées, des programmes de recherche collaborative entre les tenants des deux médecines, conventionnelle et traditionnelle. On parle et pratique partout les médecines dites alternatives, médecines douces, médecines naturelles, l'ethnomédecine. Toutes ces options ont en commun, un système parallèle qui consiste à utiliser judicieusement des médicaments traditionnels normalisés dans les systèmes de soins de santé.

Les réflexions individuelles et collectives ont permis de constater que la mise en place d'un système de médecine parallèle a conféré d'énormes bénéfices non seulement aux populations, mais aussi aux pays ayant abrité ces expériences.

En Suisse, l'introduction de la chiropratique dans le système de soins de santé a connu un succès certain, succès qui a conduit à l'intégration d'autres nouvelles pratiques, notamment l'homéopathie, la thérapie neurale, la phytothérapie et la médecine anthroposophique. C'est ainsi que la votation populaire du 17 mai 2009, en Suisse, pour la prise en compte des médecines complémentaires a enregistré 63 % de *oui*, ce qui l'inscrit dans la Constitution.

Aux États-Unis un centre dénommé *Office of Alternative Medicine (OAM)* a été créé en 1991 puis transformé en Centre National pour la Médecine Complémentaire et alternative vers 1998. L'institut a pour mission de financer et mener des recherches scientifiques rigoureuses dans le domaine des médecines complémentaires et alternatives. Son budget était de 2 millions de dollars à sa création, il a atteint 50 millions en 1999 et 128,8 millions en 2010.

Si cette approche de complémentarité a été vite adoptée par le Nord, elle commence à être amorcée dans les jeunes États africains où l'on peut citer quelques meilleures pratiques initiées par certains pays de l'Afrique Occidentale :

- Au Burkina, les remèdes à base de plantes bénéficient aujourd'hui d'autorisation de mise sur le marché, tandis qu'en Côte d'Ivoire, certains produits sont brevetés auprès du Centre National Naturothérapeutes Ivoirien. La Côte d'Ivoire s'est dotée d'un Programme National de Promotion de la Médecine Traditionnelle. Et dans ce contexte, en 2011, le gouvernement ivoirien a initié la remise de Certificats d'Excellences aux meilleurs TP, lors de la célébration de la journée mondiale de la MT. Par la même occasion, elle a envisagé la mise en place d'un centre mixte alliant les deux médecines

A SUIVRE

Moussa Balandou DIALLO,

Secrétaire Général Adjoint ACADEMIE NKO,

Diallo_moussa@yahoo.fr (00224) 62 87 33 04



ሀገራችን ለሰላምና ለብቻላችን ለሰላምና ለብቻላችን

ለሰላምና ለብቻላችን ለሰላምና ለብቻላችን (ገጽ ፩)

ገጽ ፩ : ፩ ፩ ፩ ፩ / ፩ ፩ ፩ ፩